

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse. Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
Etranger 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste. Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITE
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Fribourg, La Suisse, L'Etranger, Réclames) and Price (15 cent., 20, 25, 50).

Nouvelles du jour

Hier lundi, le roi Georges de Grèce, qu'on disait avoir renoncé à faire une visite au Pape, est parti de l'hôtel du consul grec et est arrivé au Vatican à 3 h. 25 minutes.

C'est aujourd'hui que commencent, à la Chambre belge, les grands débats relatifs au Congo.

Les journaux anglais ont envoyé leurs reporters à Bruxelles.

Tous les chefs de parti interviendront dans la discussion.

La plupart des députés estiment que, en présence des avertissements comminatoires du gouvernement anglais, la Belgique doit prendre une position nette.

Mais on peut prévoir que la Chambre confiera à une grande commission parlementaire le soin d'étudier la question du Congo sous toutes ses faces.

On se souvient que, il y a quelques jours, les dépêches ont annoncé la prochaine visite d'une escadre japonaise à San-Francisco.

En lisant ces impressions consolantes, nous avons tout immédiatement pensé que les Américains avaient bon caractère.

Cette action pourrait devenir intéressante parce que les plaintes du khédive visent principalement la concession faite par la Porte d'une partie des forêts et des mines de l'île à une Compagnie allemande.

C'est donc en réalité contre l'Allemagne que l'Angleterre lance son khédive.

Personne ne peut se méprendre sur les intentions du gouvernement de Tokio; il veut procéder à une démonstration, faire passer et repasser devant les yeux des Américains ces magnifiques cuirassés, vainqueurs à Tsushima.

La presse américaine, qui pense vite et livre tout ce qu'elle pense, n'a pas gardé la prudente réserve du président Roosevelt.

On ne peut prévoir encore si et dans quelles conditions la visite de l'escadre japonaise dans les eaux américaines se fera.

Les Japonais veulent être les maîtres du Pacifique, et les Etats-Unis ne sont pas disposés à leur laisser prendre tant d'envergure.

s'étonner que, dans un avenir assez rapproché, le monde assistât à un gigantesque duel.

L'avocat Mauri, une des personnalités les plus en vue du monde catholique en Italie, ancien directeur du Momento de Turin, vient de poser sa candidature au Parlement dans la circonscription de Codogno.

L'élection de l'avocat Mauri sera un événement en Italie; c'est un chef militant qui va entrer au Parlement.

Bien rares sont en Italie, à l'heure présente, les catholiques qui continuent l'abstention politique d'autrefois.

Mais le peuple fribourgeois, qui est fier de la prospérité de notre petite république, ne se préoccupe pas seulement de choses matérielles.

Soutenu par les Anglais, le khédive d'Egypte va tenter un procès au gouvernement turc parce que celui-ci aurait méconnu le droit de propriété du Khédive sur l'île de Thasos.

Cette action pourrait devenir intéressante parce que les plaintes du khédive visent principalement la concession faite par la Porte d'une partie des forêts et des mines de l'île à une Compagnie allemande.

C'est donc en réalité contre l'Allemagne que l'Angleterre lance son khédive.

LE CENTRE ALLEMAND et la politique extérieure de l'empire

Berlin, 24 novembre 1906.

L'interpellation Bassermann sur la politique extérieure, qui inaugura la rentrée du Reichstag, vient de trouver une sanction dans une motion émanant du Centre, et demandant que le gouvernement soumette régulièrement au parlement un choix de documents propres à renseigner les représentants du peuple sur la marche des affaires internationales.

Les conservateurs combattent la motion du Centre; ils sont habitués à considérer les affaires étrangères comme un domaine sacro-saint, qu'il faut soustraire intégralement aux regards indiscrets du peuple et de ses représentants.

ces occasions, le déchargerait d'une part de responsabilité.

La Frankfurter Zeitung salue l'initiative du Centre comme un grand progrès et espère que le Reichstag s'y associera de plein cœur, abandonnant une fois pour toutes la crainte de discuter la politique internationale.

LA LUTTE ELECTORALE

La législature de 1901 à 1906 a été féconde; elle fut le point de départ d'une nouvelle ère de développement et de prospérité.

Mais le peuple fribourgeois, qui est fier de la prospérité de notre petite république, ne se préoccupe pas seulement de choses matérielles.

L'autre jour, la paroisse réformée de Fribourg célébrait l'inauguration de sa nouvelle école.

Notre peuple est très attaché aussi à ses libertés politiques. Il se rappelle avec émotion les temps difficiles qu'il a traversés alors que l'on cherchait à le comprimer en recourant à la prison, aux fusils, aux canons, aux impositions.

Tout homme qui réfléchit, qui consulte notre histoire et qui connaît notre tempérament arrivera à la conviction que l'avenir du canton de Fribourg est lié au sort du parti conservateur.

entretenir un foyer d'animosité et de jalousie contre l'Etat. Les chefs radicaux qui s'intitulent avec orgueil les amis de l'instruction populaire étaient les adversaires les plus acharnés de toute réorganisation scolaire.

Nous pourrions multiplier les exemples. L'état d'impuissance que nous déplorons n'est point pour nous étonner. Il s'explique très bien à la lumière de l'histoire.

Pour assurer la liberté religieuse, pour conserver nos libertés politiques, pour continuer nos progrès et accroître encore la prospérité générale, il faut fortifier le régime conservateur au lieu de l'affaiblir.

LE DEFICIT des finances neuchâtelaises

Le Grand Conseil neuchâtelais continue sa session d'hiver au milieu d'une atmosphère saturée d'inquiétude et de malaise.

On pense à l'époque peu lointaine où certains députés stigmatisaient du haut de la tribune, avec un flair de souverain mépris, des procédés financiers que d'autres cantons acceptaient parce qu'ils les jugeaient les moins onéreux.

La responsabilité de la situation financière incombe tout d'abord au Grand Conseil. Parmi les députés c'était à lui qu'emporteraient pour ses électeurs la plus grosse part de la manne officielle.

Les palais scolaires sortaient de terre comme par enchantement et on eût dit que le degré de l'instruction marchait de pair avec la splendeur des bâtiments.

se faisant une concurrence ruineuse, alors qu'une centralisation bien comprise de toutes ces forces éparses eût profité à l'enseignement et réalisé de grandes économies.

De son côté, le gouvernement a eu sa part de responsabilité en ne modérant pas tous ces appétits.

D'après l'impression générale qui se dégage de ces aperçus, il a manqué un homme de gouvernement, d'intelligence et d'autorité assez forte pour résister aux exigences du Grand Conseil et diriger les courants populaires.

En présence d'une situation si précaire, tous les partis politiques ont jugé prudent de pousser le cri d'alarme.

Le dernier impôt surtout, celui des centimes additionnels, semblait réunir toutes les chances de succès par son caractère provisoire et son respect du petit contribuable.

Il ne restait qu'à s'incliner devant la volonté populaire qui venait de s'exprimer brutalement en demandant des économies.

Du haut en bas de l'échelle budgétaire, rien n'est respecté, pas même les institutions qui sont l'honneur intellectuel du canton, comme l'Académie, ce vénérable refuge de la science neuchâtelaise.

Un consul attaqué
Le consul de France à Mossoul descendait en radeau, le 21 novembre, de Diarbékir à Mossoul, lorsqu'il fut attaqué par une bande de brigands.

les cris de détresse des intéressés. De toutes parts, surgissent des postulats, qui constituent une humiliation sensible à l'amour-propre cantonal.

Pourtant quelques-uns de ces postulats se justifient pleinement parce qu'ils demandent la suppression de rouages administratifs devenus des superfétations tels que : l'école de viticulture où le directeur s'était installé dans une douce sécurité.

De son côté, le gouvernement a eu sa part de responsabilité en ne modérant pas tous ces appétits.

Malgré la bonne volonté du gouvernement qui se montre résigné en présence de tant de victimes dans les rangs de ses amis, le déficit prévu pour l'année 1907 est encore de 300,000 fr., gouffre suffisant pour engloutir le budget des cultes.

Malgré la bonne volonté du gouvernement qui se montre résigné en présence de tant de victimes dans les rangs de ses amis, le déficit prévu pour l'année 1907 est encore de 300,000 fr., gouffre suffisant pour engloutir le budget des cultes.

ÉTRANGER EN RUSSIE

Une bombe
Hier, à Theodosie (Crimée), une bombe a été jetée dans la rue contre le général Dandoff.

Un jugement
Hier lundi, a été rendu, à Sébastopol, le jugement du procès intenté aux personnes accusées d'avoir participé à la révolte militaire.

Le journaliste Trentek a été condamné à la perte des droits civiques et à la déportation.

Pilleurs de chemins de fer
A la station d'Ursurk, sur l'embranchement des chemins de fer de la Vistule, une bande révolutionnaire armée a surpris le gendarme de la station et l'a tué d'un coup de feu.

Attentat à Paris
Une dame a tiré hier, lundi après midi, quatre coups de revolver sur M. Merlou, ancien ministre des finances.

L'incendie de l'« Algésiras »
Les trois matelots qui avaient disparu du vaisseau-école Algésiras, incendié à Toulon, ont été retrouvés sains et saufs.

Un consul attaqué
Le consul de France à Mossoul descendait en radeau, le 21 novembre, de Diarbékir à Mossoul, lorsqu'il fut attaqué par une bande de brigands.

Un consul attaqué
Le consul de France à Mossoul descendait en radeau, le 21 novembre, de Diarbékir à Mossoul, lorsqu'il fut attaqué par une bande de brigands.

